

BTS

Français

*Culture générale
et expression*

Invitation au voyage...

Dans ma maison

Examen
2023

Tout le programme

- *Synthèse et fiches sur les thèmes*
- *Méthodologie de la synthèse
de documents et écriture personnelle*
- *Annales corrigées*

ellipses

Laure BELHASSEN
Anne RAMADE

1. « Invitation au voyage » : présentation du thème

Le Bulletin officiel formule le thème dans les termes suivants :

Longtemps apanage d'une élite sociale, le voyage s'est désormais démocratisé. La variété des moyens de transports, la baisse des coûts, la facilité de l'organisation du voyage en ligne, clé en main, donnent au plus grand nombre l'opportunité de se déplacer vers des destinations lointaines. Pourtant, tout le monde ne voyage pas : la peur de l'inconnu, les risques éventuels, l'éloignement de l'environnement familial ou encore les dépenses occasionnées peuvent freiner l'envie de partir.

Mais pourquoi voyageons-nous ? Certes, nous sommes parfois contraints de nous déplacer pour des raisons professionnelles ou des motifs familiaux, mais le temps des vacances est une invitation au dépaysement, à l'agrément et à l'exotisme, à la découverte de l'ailleurs. Voyager, c'est alors prendre le large et, quand on part, on ne revient pas toujours le même : le voyage est un rite de passage qui permet de faire l'expérience de soi-même face aux autres, face à l'inconnu. Ainsi, les peintres ont longtemps fait le voyage en Italie, les aristocrates ont eu leur Grand Tour et les étudiants européens peuvent participer au programme Erasmus. Cependant s'agit-il encore de la même conception du voyage ?

Aujourd'hui, le tourisme déplace des foules selon des itinéraires balisés, au mépris des conséquences écologiques. La mondialisation des enseignes de commerce abolit les différences géographiques et culturelles : le voyageur actuel est semblable à certains contemporains de Montaigne qui, partout où ils vont « se tiennent à leurs façons ». Peut-on véritablement parler de la découverte de nouveaux territoires lorsqu'on ne fait que se délocaliser du même au même ? On se photographie devant des monuments, des paysages ou des plats exotiques – selfies aussitôt mis en ligne pour donner une image de soi qui suscite admiration et envie. Est-ce encore voyager, que de voyager sans changer de regard, sans s'oublier soi-même pour s'ouvrir aux autres ?

2. Du thème de « la maison » à celui du « voyage »

« Restez chez vous ! » : en 2020, la pandémie a fait de l'espace domestique une zone de repli obligatoire et la maison est devenue un endroit de « confinement ». En 2022, la frontière casanière peut à nouveau être librement franchie et la possibilité de voyager est rétablie. L'actualité n'est donc pas étrangère au thème à l'étude.

Entre loisirs et tourisme, voyage d'affaires et séjour linguistique, exploration, vacances et farniente, le voyage est un phénomène recouvrant des pratiques très variées. Si cette pratique nous semblait acquise, voire banale, le confinement a-t-il permis de poser un nouveau regard sur cette occupation ? Notre perception du voyage se trouve-t-elle enrichie de la privation que nous en avons eue ?

3. Les problématiques du « voyage »

Le Bulletin officiel met en évidence différentes problématiques qui sont autant de pistes de réflexion :

- Pourquoi voyage-t-on ?
- Le voyage est-il un droit ? Si oui, est-il équitablement partagé ?
- La vitesse est-elle l'alliée du voyage ?
- Que va-t-on chercher à l'autre bout du monde ?
- Qu'est-ce que l'exotisme ?
- Les voyages forment-ils vraiment la jeunesse ?
- Le touriste est-il un « vrai » voyageur ?
- Le voyage est-il seulement un loisir ?
- Le « tourisme éthique » est-il un simple slogan publicitaire ?
- Une autre forme de tourisme peut-elle advenir ?
- Doit-on condamner le tourisme de masse ?
- Faut-il apprendre à voyager autrement ?
- Y a-t-il un « bon » touriste ?
- Peut-on voyager chez soi ?

4. Un clin d'œil à Baudelaire

Extrait du recueil *Les Fleurs du Mal*¹, « L'Invitation au voyage » est un poème de Baudelaire adressé à une comédienne. Mais, à défaut de partir vraiment, pourquoi ne pas rêver ? Baudelaire propose à son « béguin » un voyage situé « là-bas ». Si la destination est imprécise, on trouve résumé en trois mots ce que l'on y cherche : « luxe, calme et volupté ».

Par cette référence au poète, le thème met donc à l'honneur le voyage intérieur. La rêverie, acte immobile, est aussi une forme du voyage : il suffit de déployer

1. Tiré de la section *Spleen et Idéal*.

ses ressources imaginatives pour se transporter ailleurs, depuis l'espace de sa chambre.

5. Mots-clés et expressions proposés par le Bulletin officiel

MOTS-CLÉS

- Voyage, évasion, nomadisme, fuite, fugue, errance
- Découvrir, comprendre, s'adapter, communiquer, survivre
- Authenticité, us et coutumes, folklore
- L'inconnu, l'étranger, l'exotisme, l'ailleurs
- Voyage scolaire, séjour linguistique, voyage éclair, agence de voyage, voyageur, tour-opérateur, circuit touristique, voyage de noces, croisière, voyage au long cours, tourisme de masse, tourisme solidaire, tourisme culturel, woofing
- Auto-stop, covoiturage, compagnies low cost, port, paquebot, gare, train de nuit, Orient-Express, Transsibérien, aéroport
- Selfie, carte postale, carnet de voyage, journal de bord (log book), récit de voyage, géographie, ethnographie
- Quête de soi, voyage initiatique, pérégrin, pèlerin, pèlerinage, aventure, périple, tribulations, pérégrinations, odyssee, expédition, exploration, tour du monde, circumnavigation, voyage d'étude, voyage scientifique, grandes découvertes, conquête spatiale

EXPRESSIONS

Larguer les amarres, faire ses bagages, bon vent!, bon voyage!, les voyages forment la jeunesse, mérite le déplacement, vaut le détour, poser ses valises, souvenirs de voyage, retour aux sources, retour au bercail, retrouver ses Pénates, faire son dernier voyage

6. Citations : le voyage, entre éloge et moqueries

« Les voyages, ça sert surtout à embêter les autres une fois qu'on est revenu ! »
Sacha Guitry.

« Le seul véritable voyage, le seul bain de Jouvence, ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux... ». Marcel Proust.

« Le tourisme est l'industrie qui consiste à transporter des gens qui seraient mieux chez eux, dans des endroits qui seraient mieux sans eux ». Jean Mistler (académicien).

Montaigne, à propos de l'enfant : « Pour frotter et limer leur cervelle contre celle d'autrui, je voudrais qu'on commençât à le promener dès sa plus tendre enfance. »

« À quoi bon voyager ! Il y a de la nature, de la vie et de l'histoire partout. » Jules Renard.

7. L'invitation au voyage dans 5 films

<i>La leçon de piano</i> , 1993, Jane Campion	Qu'emporteriez-vous sur une île ? Ada, une jeune Écossaise est envoyée avec sa fille en Nouvelle-Zélande pour se marier avec un colon qu'elle ne connaît pas. Muette et musicienne dans l'âme, elle emporte avec elle son piano. Après une longue traversée en mer, le piano est abandonné au bord de l'eau par le futur mari. Le film traite de l'exil et du renoncement nécessaire pour s'intégrer dans un autre pays. Mais Ada n'est pas du genre à renoncer.
<i>Into the Wild</i> , 2007, Sean Penn	Ce film est un hommage à Christopher MacCandless et au voyage solitaire et courageux entrepris par ce jeune Américain en rupture avec ses parents et son milieu. Son périple prend ici la forme d'une quête spirituelle au cœur de la nature, mais il est aussi marqué par des rencontres et des lectures philosophiques permettant l'éveil de la conscience. Du Texas à la Californie en passant par le Mexique, il s'achève tristement en Alaska sur une dernière révélation : la solitude n'est pas la meilleure compagne et la nature peut être un piège pour qui n'en connaît pas les secrets.
<i>Les Dieux sont tombés sur la tête</i> , 1980, Jamie Uys	Jetée d'un avion, une bouteille de Coca-Cola atterrit dans le désert du Kalahari et sème la discorde dans une paisible tribu de bushmen. Xi, croyant qu'il s'agit d'une erreur des dieux, veut la restituer. Il entreprend un voyage à pied à la recherche des origines de cet objet de discorde. Sous son regard, nous découvrons une civilisation violente et bruyante : la nôtre.
<i>Titanic</i> , 1997, James Cameron	Le Titanic était un paquebot géant réputé insubmersible. Or, ce chef-d'œuvre technologique a fait naufrage lors de sa traversée inaugurale, le 14 avril 1912, après une collision avec un iceberg. À travers une histoire d'amour dramatique liant un jeune aventurier à une jeune aristocrate, le film offre l'occasion d'étudier la sociologie de ce paquebot légendaire. De la première à la troisième classe, les motivations des passagers sont différentes ; pour les riches, elles relèvent du loisir et de la volonté d'affirmer son statut social ; pour les plus pauvres, elles s'expliquent par la nécessité de migrer pour gagner sa vie sur un autre continent. Les migrants sont-ils des voyageurs comme les autres ?

<p><i>Danse avec les loups</i>, 1990, Kevin Costner</p>	<p>Pendant la guerre de Sécession, un officier nordiste s'installe dans un avant-poste désert en territoire indien. En attendant la relève, il apprend à composer avec la nature et sympathise avec une tribu Sioux dont il apprend la langue et les coutumes. Ce western traite de la destruction de la civilisation indienne en démythifiant la conquête de l'Ouest.</p>
---	--

8. L'invitation au voyage dans la littérature

<p>Montesquieu, <i>Lettres persanes</i>, 1721</p>	<p>Au XVIII^e siècle, Montesquieu critiquait l'agitation des Parisiens dans <i>Les Lettres persanes</i> et faisait écrire à Uzbek et Rica, deux voyageurs venus d'Ispahan : « Nous sommes à Paris depuis un mois, et nous avons toujours été dans un mouvement continu. » Ce roman épistolaire permet un renversement des perspectives puisque les institutions et les mœurs parisiennes y sont examinées par un regard étranger. Ce voyage fictif permet de comparer des civilisations : c'est « le relativisme culturel ».</p>
<p>Jules Verne, <i>Le tour du monde en quatre-vingts jours</i>, 1872</p>	<p>Jules Verne est l'auteur français le plus traduit à travers le monde. La curiosité pour les découvertes technologiques et l'imagination sont les ressources essentielles de cet écrivain qui n'a jamais voyagé. Ses <i>Voyages extraordinaires</i> consistent en aventures poursuivies dans les entrailles de la terre, dans les profondeurs maritimes ou encore d'un continent à l'autre à l'occasion d'un pari. C'est le cas avec <i>Le tour du monde en quatre-vingts jours</i>, qui est un hommage à la vitesse et à la performance.</p>
<p>Jonathan Swift, <i>Les Voyages de Gulliver</i>, 1726</p>	<p>Les <i>Voyages de Gulliver</i> comportent quatre livres dont les deux premiers sont les plus célèbres : le « Voyage à Lilliput » et le « Voyage à Brodningnag ». Marin aventureux, Gulliver échoue à Lilliput sur une île peuplée de minuscules individus ; à Brodningnag il découvre ensuite une île occupée par des géants. À travers cette variation des échelles et des dimensions, Swift offre au lecteur une comédie de la relativité et une critique du voyage. En effet, curieux au départ, Gulliver est progressivement désabusé par ses découvertes et, de retour chez lui, il peine chaque fois un peu plus à s'adapter au monde. Pour finir, il devient misanthrope.</p>

<p>André Gide, <i>Voyage au Congo</i>, 1927</p>	<p><i>Voyage au Congo</i> est un journal dans lequel il n'est pas question d'exotisme ni de beauté des paysages. Gide y raconte comment, dans les années vingt, des compagnies concessionnaires belges exploitaient les vastes zones forestières de ce pays. L'écrivain y révèle les pratiques intolérables des administrateurs coloniaux et de leurs gouverneurs, leur cruauté extrême à l'encontre des indigènes, souvent recrutés de force. Par l'indignation qu'il a suscitée, ce journal a contribué à une critique des pratiques coloniales.</p>
<p>Jack Kerouac, <i>Sur la route</i>, 1954</p>	<p>Récit autobiographique d'une errance à travers les USA des années 1950, ce roman s'est transformé en un phénomène social, ouvrant la voie à la génération des « beatniks ». Au hasard des routes et de l'inspiration du moment, Sal Paradise et ses amis sont à la recherche de fraternité, d'amour et de liberté, à l'opposé du carcan de la classe moyenne américaine de leur temps.</p>

9. Ressources proposées sur le Bulletin officiel

Où en êtes-vous de vos connaissances sur le thème ?

Littérature, films, émissions de radio, arts plastiques, bandes dessinées et expositions en ligne, retrouvez l'intégralité du Bulletin officiel :



<https://www.education.gouv.fr/bo/21/Hebdo16/ESRS2102690N.htm>

C'est à vous!

1. Associez chaque idée à son auteur.

Il (ou elle) rend hommage à la vitesse et à la performance.	A	1	Montesquieu
Il (ou elle) dénonce les pratiques coloniales.	B	2	André Gide
Il (ou elle) rend compte des mœurs parisiennes sous le regard de deux Persans.	C	3	Sean Penn
Il (ou elle) met en évidence la difficulté de l'exil sur une île inconnue.	D	4	Jules Verne
Il (ou elle) rend hommage à la quête solitaire d'un voyageur de l'extrême.	E	5	Jane Campion

2. Indiquez la bonne réponse.

1	Quelle est l'œuvre qui montre que le voyage est une démarche volontaire pour se mettre à l'épreuve et abandonner ses certitudes sur le monde ?	A	<i>Into the Wild</i>
		B	<i>Titanic</i>
		C	<i>Lettres persanes</i>
2	Dans quelle œuvre le voyage est-il prétexte à mieux montrer que le regard curieux porté sur l'étranger est relatif ?	A	<i>Voyage au Congo</i>
		B	<i>Sur la route</i>
		C	<i>Les Voyages de Gulliver</i>
3	Parmi ces références, laquelle résulte d'un voyage imaginaire de l'auteur ?	A	<i>Le tour du monde en quatre-vingts jours</i>
		B	<i>Into the Wild</i>
		C	<i>Voyage au Congo</i>
4	Parmi ces références, laquelle traite de la souffrance de l'exil ?	A	« <i>L'Invitation au voyage</i> »
		B	<i>Sur la route</i>
		C	<i>La Leçon de piano</i>

► Corrigé page 83